

Sujet : « Depuis plusieurs années, certaines régions du Mali connaissent des difficultés sécuritaires qui affectent la vie des populations (déplacements, fermetures d'écoles). Imaginez et décrivez une initiative de solidarité entre différentes communautés (jeunes, femmes, leaders locaux) pour maintenir la cohésion sociale et l'espoir malgré les difficultés. »

Introduction

Depuis plusieurs années, notre région traverse une crise sécuritaire douloureuse. Les bruits des armes ont remplacé le rire des enfants, de nombreuses familles ont fui leurs villages et notre école est restée désespérément fermée.

Développement

Face à ce climat de peur qui menaçait de briser notre vivre-ensemble, la communauté de notre commune a décidé de se lever comme un seul homme pour rallumer la flamme de l'espoir. Tout a commencé sous le grand baobab de la place publique. À l'appel des leaders locaux – le chef de village et l'imam –, une grande assemblée a réuni toutes les générations. Les vieux ont rappelé que le Mali s'est toujours construit sur le *Maaya* (l'humanisme) et la solidarité. C'est là qu'est née l'initiative « Sigi Ka Di » (Il fait bon s'asseoir ensemble), un grand mouvement de soutien mutuel.

Chacun a immédiatement trouvé sa place dans cette chaîne de solidarité. Les femmes du village, reconnues pour leur grand cœur, ont organisé un système de parrainage pour les familles déplacées. Elles partageaient leurs maigres rations alimentaires et ont créé un atelier de teinture pour permettre aux mamans venues d'ailleurs de gagner un peu d'argent. De leur côté, les jeunes ne sont pas restés les bras croisés. Conscients que l'éducation est l'arme de l'avenir, les étudiants et les grands frères ont improvisé des classes en plein air. Chaque après-midi, ils regroupaient les enfants privés d'école pour leur donner des cours de lecture et de calcul. Pour chasser l'angoisse, les jeunes organisaient aussi des matchs de football et des sketches théâtraux prônant la paix et la tolérance.

Grâce à cette union sacrée, la peur a changé de camp. Les barrières entre les communautés locales et les déplacés se sont effondrées, laissant place à une fraternité renforcée.

Conclusion

Cette initiative a prouvé que même si les armes peuvent fermer les portes des écoles, elles ne pourront jamais éteindre la lumière de la solidarité. C'est par de tels gestes, partout au Mali, que nous parviendrons à sauvegarder notre cohésion sociale et à reconstruire un avenir de paix.